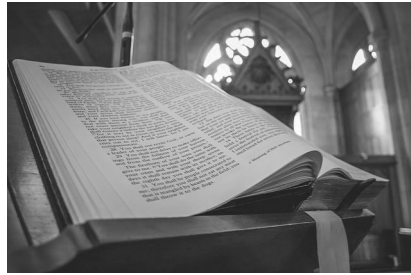


**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 20 SEPTEMBRE 2020
25^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, A**

HOMÉLISTE : P. Gilles Pelland s.j.

Est-il juste que celui qui n'a travaillé qu'une heure reçoive le même salaire que celui qui a travaillé toute la journée? La catéchèse la plus ancienne, qui lisait la parabole comme nous au 2e siècle, se posait la même question que nous. Elle y a répondu de si belle façon que nous ne pourrions faire mieux aujourd'hui que nous inspirer d'elle.

La rétribution est au centre du récit. "Un denier", dit s. Matthieu. Encore faut-il comprendre le langage de la parabole et par conséquent ce que représente ici "un denier".

Reportons-nous d'abord au livre de la Genèse. Le Seigneur demande à Abraham de tout laisser - sa famille, ses terres, son pays. "Suis-moi, lui dit-il, là où je te conduirai..." -"Vous me demandez beaucoup, Seigneur, réplique Abraham. Que me donnerez-vous en échange de ce que j'ai de plus précieux?" Le Seigneur répondit: "Regarde là-haut ou va sur la grève. Je te donnerai une postérité plus nombreuse que les étoiles dans le ciel et que les grains de sable au bord de la mer. Bien plus encore. C'est moi qui serai ta récompense surabondante!" Abraham comprit que le don de Dieu serait immensément plus grand que ce qu'il laissait pour le suivre, si bien, ajoute l'Écriture, qu'une sorte d'extase le saisit. Jésus en parlera dans l'Évangile: "ce jour-là, dirait-il, Abraham exulta prophétiquement à la pensée de voir mon jour". Cette joie était trop grande pour être dite par le Patriarche qui ne pouvait encore voir et comprendre qu'à travers bien des ombres. Il était réservé à Notre Dame (la petite fille d'Abraham, à l'autre extrémité de l'histoire du salut) de l'exprimer dans un chant qui traversera les siècles, le Magnificat que l'Église reprend chaque soir: "J'étais si petite, et pourtant le Seigneur a fait pour moi des choses si grandes!..."

Quelle sera la rétribution d'Abraham? Ce sera le Seigneur lui-même - "c'est moi qui serai ta récompense surabondante". Voilà pour la Première Alliance. Pierre posera la même question à Jésus dans la Nouvelle: "Nous avons tout quitté et nous t'avons suivi: quelle sera maintenant notre récompense?" Jésus répondit: "Quiconque aura quitté sa famille et ce qu'il avait à cause de mon nom, recevra le centuple et entrera dans la vie éternelle". Le centuple? La vie éternelle? Pierre, pas plus qu'Abraham autrefois, ne peut comprendre tout ce que cela veut dire. Il sait seulement que ce sera aussi immense que le don de Dieu. S. Paul précisera plus tard en le décrivant comme "ce que l'oeil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui est tellement plus grand que tout ce qui pourrait monter au coeur de l'homme mais que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. Dieu qui a dit en effet au premier jour: "que du sein des ténèbres brille la lumière", fera resplendir en nous à la fin la splendeur de sa gloire..." Quelle sera donc cette récompense?

La catéchèse ancienne l'expliquait à partir des premiers mots de l'Écriture. Comme elle voyait partout ce qui lui parlait du Seigneur Jésus, il n'est pas étonnant qu'elle ait compris la première page de la Genèse en fonction de lui. L'homme, disait-elle, a été façonné à partir du limon de la terre. En dépit de sa radicale pauvreté, il a été appelé à croître, porté dans les deux mains de Dieu jusqu'à ce qu'il achève d'être modelé à la ressemblance de la très sainte humanité du Seigneur Jésus, toute resplendissante en sa résurrection. Il y eut au début l'image; il y aura à la fin la ressemblance. Après le long et douloureux cheminement qui nous aura conduits à la condition qui nous a été préparée par la tendresse de Dieu avant la fondation du monde, notre humanité - liée maintenant au vieillissement et à la mort - sera transformée.

Nous portons ainsi la plus merveilleuse des promesses, inscrite de façon indélébile dans l'éternelle fidélité de Dieu, au plus intime de notre être. "Celui qui a été initié à la puissance cachée de la résurrection, écrivait un des grands docteurs de l'Église des premiers siècles, connaît le but en vue duquel Dieu a prédisposé le commencement de tout". Le Seigneur, plus fort que le péché, le mal et la mort, accomplira à la fin ce qu'il a voulu pour ses enfants dès le premier jour. Ce que l'oeil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au coeur de l'homme, c'est la configuration de tout notre être à la condition glorieuse de la très sainte humanité du Christ Jésus. "Notre vie disait encore s. Paul, est maintenant cachée avec le Christ en Dieu, attendant d'apparaître avec lui pleins de gloire".

Il faut ajouter aussitôt que cela ne nous concerne pas simplement les uns à côté des autres: nous retrouverons alors ceux et celles que nous avons aimés sans plus pouvoir en être séparés, formant comme une seule gerbe de joie. En cette vie, tant de choses nous séparent souvent même de ceux qui nous sont le plus chers. Notre être ensemble est toujours si fragile; ce jour-là, il n'y aura plus d'écran ou de distance entre nous. Dire en effet que notre individualité persiste, écrivait magnifiquement le professeur Marrou s'inspirant de s. Augustin, c'est poser du même coup que demeure le réseau tout entier tissé, notre vie durant, par l'ensemble des relations établies entre notre être le plus profond et nos frères et soeurs. Ce qui disparaîtra, c'est le péché, la mort, le mal sous toutes ses formes. Mais tout ce qu'il y a de beau, de bon, de juste, tout amour véritable, bref toute valeur humaine, débarrassée de ce qu'elle pouvait comporter d'ombre, entrera dans l'éternel, transfigurée. Tel sera le don de Dieu - non pas à notre mesure à nous mais à sa mesure à Lui. Nous entrerons ainsi dans la joie de Dieu, nous dit l'Évangile. Ce n'est pas en effet sa joie qui entrera en nous, parce qu'elle est infinie et par conséquent bien trop grande pour notre petitesse; c'est nous qui entrerons dans sa joie, comme on entre dans la mer -l'océan sans rivage de la Douceur de Dieu.

Dans ce contexte resplendissant de Gloire, s'éclaire merveilleusement le sens de la parabole que nous avons lue aujourd'hui. La vigne où sont envoyés les ouvriers, c'est le Royaume de Dieu qui grandit, où se trouvent ceux qui nous sont donnés à aimer et à servir. Tous ceux qui auront entendu la voix du Seigneur lorsqu'il les avait appelés et auront travaillé pour lui, recevront le même salaire - les premiers et les derniers, Abraham dans l'Ancienne Alliance, Pierre dans la Nouvelle, la grande multitude des enfants de Dieu à travers les siècles - du moins ceux qui n'auront pas fermé la porte à l'Amour qui était venu vers eux, l'immense postérité promise à Abraham à l'aube de la Première Alliance, plus nombreuse que les étoiles dans le ciel et les grains de sable au bord de la mer.

Et pourquoi n'y aura-t-il pour tous qu'un même salaire? Parce qu'il sera si grand que rien ne pourrait s'y ajouter. "C'est moi, a-t-il dit, qui serai votre récompense surabondante." Nous entrerons en effet dans le mystère de la Résurrection du Christ, comblés ensemble de l'abondance du coeur de Dieu, le Jour qui atteindra son plein midi quand nous serons enfin à la table du Père avec ceux et celles que nous avons aimés sans plus pouvoir les perdre, le Jour sans crépuscule dont parlait le prophète d'Isaïe:

"Regarde, dit le Seigneur Dieu... Ceux que tu as vu partir reviennent, rassemblés de l'Orient à l'Occident, comblés de joie... De mort, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé.. Je ferai maintenant couler sur vous la Paix comme un torrent débordant et j'essuierai toute larme de vos yeux..."

L'Église toute entière, resplendissante non pas de sa beauté à elle mais de la beauté du Christ ressuscité, entendra le Seigneur Jésus lui dire, comme l'Époux des Cantiques s'adressant à l'Épouse: "Viens, ma Bien-Aimée!". Elle lui répondra, comme le faisait aussi l'Épouse des Cantiques: "J'ai trouvé Celui que mon coeur aime: je n'en serai plus jamais séparée."

AMEN

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
communications-societe.ca/fr/homelies**
